



<http://mairie.montgenevre.com>

**Aux Jeux Olympiques de
PYEONGCHANG 2018**

Richard JOUVE

**Médaille olympique
en ski de fond en team sprint
avec Maurice MANIFICAT**



**Montgenèvre fait un
accueil exceptionnel
à Richard JOUVE**



La station de Montgenèvre est honorée et fière de la médaille de Bronze obtenu par Richard JOUVE lors de l'épreuve de team sprint aux Jeux Olympiques de PyeongChang 2018, avec Maurice MANIFICAT.

Nous lui adressons toutes nos plus vives félicitations pour ce titre olympique.

Il fait désormais partie du gotha des champions français dans le domaine de l'olympisme.

Richard JOUVE est une énorme source de fierté pour tous les Montgenévrais, et notamment pour nos plus jeunes des skis clubs qui a n'en pas

douté le prendrons comme modèle.

Ce jeune athlète s'est entraîné avec ardeur, consacrant temps et énergie en vue d'atteindre le niveau compétitif le plus élevé et de s'assurer une place dans cette compétition

Richard Jouve, né le 25 octobre 1994 à Briançon, fait ses débuts en Coupe du monde en janvier 2015 à l'occasion du sprint d'Otepää avant de marquer ses premiers points lors de la course suivante à Östersund, un sprint en style classique. Le 7 mars 2015, il monte sur son premier podium en Coupe du monde en terminant troisième du sprint libre de Lahti pour son troisième départ dans cette compétition, autant de résultats qui permettent à Richard Jouve de rêver à plus.

Ses résultats de début de saison (5ème sprint de Davos en Suisse, 6ème à Lenzerheide en Suisse, 4ème à Dresden en Allemagne et 7ème à Seefeld en Autriche) étaient prometteurs et nous ne pouvions que croire en lui pour ces XXIIIème Jeux Olympiques d'Hiver.

La station de Montgenèvre tout entière était derrière Richard ! Que ce soit du centre de la station, avec les nombreuses banderoles de soutien et les rassemblements pour le regarder courir, jusqu'au domaine skiable qui affiché des messages d'encouragement au départ des remontées mécaniques.

Premier club régional pour la 3^{ème} année consécutive et en route pour un 4^{ème} titre, 5^{ème} club national aux derniers Championnats de France des Clubs, Richard JOUVE a été formé et est membre du ski club Montgenèvre-Val Clarée qui compte 95 licenciés. Ce sont ses entraîneurs Christian FINE et Xavier NICOLAS, toujours présents pour accompagner Richard dans les bons moments comme dans les plus durs, qui l'on « lancé » et vu en lui ses possibilités de champion.

Je profite de ce moment pour remercier les entraîneurs, les cadres dirigeants et les bénévoles du Ski Club Montgenèvre-Val Clarée et du Ski Club Montgenèvre qui donnent de leur temps pour que chaque jeune réussisse au mieux.

Dans ce contexte, la station de Montgenèvre et la Vallée de la Clarée s'est fait le devoir d'honorer et de féliciter son champion lors de son retour dans le briançonnais.

C'est ainsi qu'à l'invitation des Maires de Montgenèvre, Val des Près, Névache et des deux présidents des skis-clubs, ce sont 500 personnes qui se sont retrouvés à l'occasion de la cérémonie officielle que nous avons organisée, dans l'auditorium de l'espace Jean GABIN, en l'honneur de Richard JOUVE. Celle-ci a été un véritable succès de fraternité et d'émotion, bien qu'il ait fallu la transférer à partir du front de neige en raison de conditions météo exceptionnelles.

Ce fut un moment de fraternité, d'engagement et de responsabilité totale à l'égard de cette jeunesse de notre montagne qu'il faut accompagner vers le meilleur avenir à partir de cette symbolique unique que seuls les Jeux Olympiques peuvent traduire en termes d'excellence, d'amitié et de respect.

Ensemble, nous avons veillé à traduire, lors de chaque tableau, les principes qui se résument à l'universalité, l'humanisme, la solidarité et la promotion permanente de l'alliance du sport, de l'éducation et de la culture.

Le point d'orgue de cette soirée fut l'annonce de la future dénomination du stade international (France – Italie) de ski de fond de Montgenèvre qui s'appellera désormais : « Stade Richard JOUVE, médaillé olympique », avant que la Marseillaise retentisse et soit chantée par l'ensemble de l'assistance.

Guy HERMITTE
GH

















Témoignages

Dominique CHOPARD

Président du Ski Club Montgenèvre-Val Clarée

La médaille de bronze de Richard aux Jeux Olympiques de Pyeongchang constitue une très grande fierté pour tous les membres du club mais c'est avant tout une distinction qui vient récompenser sa détermination sans faille et son parcours sportif d'excellence.

Tout d'abord licencié au ski club alpin, son énergie l'a conduit à participer rapidement à ses premières courses de fond régionales et plus localement aux Nocturnes de la vallée de la Clarée. Ses entraîneurs, Christian Fine et Xavier Nicolas, ont tout de suite décelé en lui des capacités physiques exceptionnelles qui l'ont amené dès les petites catégories en tête des classements régionaux.

Tout parcours sportif de haut niveau nécessite volonté et persévérance. Des qualités humaines que les éducateurs du club s'appliquent à développer pour tous les enfants. Chacun doit pouvoir s'épanouir à travers une pratique sportive exigeante mais qui met en valeur le goût de l'effort, l'endurance et le dépassement de soi-même ; des qualités qui seront utiles tout au long de la scolarité de ces futurs citoyens.

Le club permet à tous les enfants de progresser techniquement mais également humainement. Pour cela, il faut saluer le travail de nos entraîneurs qui sont très performants et prévenants avec Richard comme auprès des plus jeunes. Leurs efforts, associés à celui des parents bénévoles, ont conduit notre club depuis 3 ans en tête du classement régional. Notre 5ème place au Championnat de France des Clubs témoigne du dynamisme et du développement du club. Dans le sillage de Richard, de nouveaux champions émergent : Maëlle, championne de France 2017 U16 et nos quatre garçons U18 scolarisés à Villard de Lans.

A nos côtés, le soutien des trois communes de la Clarée n'a jamais faibli et il s'avère aujourd'hui de plus en plus indispensable pour équilibrer un budget en augmentation. Nous remercions également tous nos partenaires qui participent à cette aventure collective. Cette médaille de Richard récompense donc également cet engagement collectif qui doit perdurer au service de la jeunesse haut-alpine. Je tiens à associer à ce succès un autre licencié du club, Olivier Gonon, technicien et farteur de l'équipe de France, qui accompagnait Richard en Corée.

Bravo Richard et merci pour toutes ces formidables émotions !

Joël GIRAUD

Député des Hautes-Alpes

Rapporteur Général du Budget

Bravo à Richard Jouve !

Je me réjouis de la victoire du nouveau médaillé olympique haut-alpin. Richard Jouve offre une médaille de bronze à notre département et à la France ! J'adresse mes plus chaleureuses félicitations à Richard, champion aussi sympathique que discret qui fait honneur aux Hautes-Alpes, au Briançonnais et bien entendu à sa commune Val des Près et à la doyenne des stations de sports d'hiver, Montgenèvre.



Richard Jouve à la course des mille-pattes

Alexandra JANION

Présidente du Ski Club de Montgenèvre

Une association sportive est présente auprès de ses membres pour les aider à avancer, à progresser, à gagner en expérience, surtout à se faire plaisir et éventuellement à obtenir des résultats...

L'ensemble des bénévoles et des entraîneurs apporte leur motivation, leur expérience, leur aide, leur soutien..., on ne compte pas les heures de présence, nous savons que tout ce que nous faisons, c'est pour les jeunes de notre vallée, de nos villages, pour leur avenir sportif et/ou professionnel...et si grâce à nous, ils arrivent à obtenir d'aussi belle consécration que celle de RICHARD, ce n'est alors que du bonheur...

ALORS NOUS DISONS UN GRAND MERCI A RICHARD DE NOUS AVOIR APORTE
AUTANT DE BONHEUR

Jean-Marie BERNARD

Président du Conseil Départemental

Cette année encore, la doyenne des stations françaises nous a réservé bien des surprises. Quoi de plus naturel pour celle qui, en 2006, était le balcon des Jeux Olympiques de Turin.

Au moment de ces Jeux olympiques, notre Richard avait 11 ans et je ne peux douter un seul instant qu'il a encore bien en tête les images d'Antoine Deneriaz, Vincent Defrasne, Raphaël Poirée, ou Vincent de Le Rue.

Du premier, peut-être plus particulièrement, puisque c'est par l'alpin que Richard a commencé. Avant de se tourner vers le ski de fond. Et il a bien fait.

Cette fois, c'était bien à son tour de faire le show, un petit plus loin que les stations transalpines. Et c'est avec un autre très grand athlète français qu'il s'est distingué, en la personne de Maurice Manificat.

Le duo a fonctionné à plein régime. La jeunesse et l'expérience. Les Alpes du Nord et celle du Sud se sont retrouvées pour décrocher une très belle médaille de bronze.

C'est une distinction dont les Hautes-Alpes sont très fières. Et très fières du palmarès de notre fondeur, qui s'est déjà démarqué lors des championnats du monde junior de 2014 et en coupe du monde à partir de 2015.

Membre de l'équipe de France militaire de ski, Richard est un homme engagé. Pour son sport, son territoire et sa nation. Et, associé au vice-Président du Département en charge des sports, Dany Galland, et à la Présidente de Nordic Alpes du Sud, Marine Michel, je tenais à la remercier pour ce qu'il nous donne. De sa personne dans l'effort et une très belle aura à l'image de notre département.

Le Département est et reste un fervent défenseur de l'accès au sport pour tous. En soutenant financièrement les associations, clubs, comités, afin qu'ils puissent vivre et organiser de très belles manifestations. En soutenant le sport de haut niveau – et les Jeux olympiques de cette année n'ont pas été en reste puisqu'un geste particulier a été fait à l'endroit de chaque participant aux Jeux de PyeongChang. Et en soutenant le développement de nos stations, des itinéraires de randonnée ou de VTT, ou encore la pratique du ski nordique.

Richard Jouve en a fait sa passion et son style de vie. Quoi de plus naturel pour un Montgenèvrois. Très attachés à nos domaines, où il s'entraîne régulièrement, et aux jeunes du club. Les Hautes-Alpes sont une terre de champions dans bien des domaines. Et la doyenne des stations nous apporte une fois encore la démonstration de sa très grande jeunesse et de sa capacité à former toujours plus de ces graines de champions.

Revue de presse

Richard Jouve, de bronze et de fierté (Le Dauphiné Libéré)



Le ski club de Montgenèvre Val Clarée, où est licencié Richard Jouve a improvisé une petite fête, hier soir, pour son champion. Photo Le DL/J.M.

La banderole “Allez Richard Jouve” a été déployée à l’arraché en fin d’après-midi sur la devanture du Black Jack, à Briançon. La petite fête est elle aussi de dernière minute, mais qu’importe, le Ski club de Montgenèvre Val Clarée ne pouvait pas ne pas lever son verre en l’honneur de son champion.

Richard Jouve et Maurice Manificat ont décroché le bronze en sprint par équipe, hier, un peu avant midi, heure haut-alpine locale. De quoi arracher des cris et de joie et quelques larmes, même en différé. La course du binôme est, de toute façon, toujours aussi belle après mainte rediffusion. Au bar, ça gueule du « Allez Richard ! », ça fait des « Chut ! » quand le champion s’exprime sur le plateau télé de nos confrères de France 2. Sous le regard ému de Dominique Chopard, le président du ski club, tellement fier de son licencié.

Seulement 23 ans

Pas de doute que Richard Jouve sera un exemple pour les gamins, de la fête aussi hier au bistrot, qu’il va susciter des vocations. Laurence Fine, vice-présidente du comité de ski Alpes Provence

sourit béatement, elle aussi. Celle qui est aussi présidente de la commission nationale du ski de fond est déjà on ne peut plus satisfaite des Jeux olympiques des fondeurs.

Après Anne Briand (en 1992 et 1994) et Pierre Vaultier (en 2014 et il y a moins d'une semaine), Richard Jouve est, seulement, le troisième médaillé olympique des Hautes-Alpes. Autant dire que pour Montgenèvre, Val-des-Prés et tout le Briançonnais, le sentiment de fierté n'est pas des moindres.

Même en différé. Même dans un bar à la va-vite, la fête pour cette médaille garde une certaine saveur. Et dire que le fondeur n'a que 23 ans et d'autres JO devant lui...

Itinéraire d'un fondeur doué, du ski alpin aux "Poneys"



*« Ce travail, ça devait sourire un jour » pour Richard Jouve, selon Dominique Chopard.
Photo Le DL/Thierry GUILLOT*

À 23 ans, Richard Jouve est incontournable au sein d'un club où il est arrivé à dix ans et des débuts en ski alpin. « C'est un jeune qui avait des qualités physiques exceptionnelles, qui

réussissait tous les domaines sportifs dans lesquelles il évoluait », relate Dominique Chopard, président du Ski club Montgenèvre-Val Clarée (SCMVC).

« Il a fait une année avec la licence ski alpin et ski de fond, quelques courses avec moi. Tout de suite, j'ai vu qu'il était doué, même si de premières courses sont toujours difficiles », se souvient Christian Fine, son premier entraîneur de fond au SCMVC, surnommé "Zan", avec Xavier Nicolas.

Son avenir, Richard Jouve l'a inscrit "à domicile" : classes sportives à Briançon, le club, le lycée professionnel à Embrun – qui forme à la pluriactivité avec le ski, et dont le Haut-Alpin est parrain d'une récente promotion.

« Ce travail, ça devait sourire »

Le comité régional Alpes-Provence – « il était souvent dans les 5-10 meilleurs en 2e année de cadet », relève Christian Fine – puis l'équipe de France viennent consacrer son travail, avec sa première sélection à une olympiade.

« Il a su gérer sa blessure au pied, l'an dernier. Et il y a une très bonne émulation au sein du groupe sprint », analyse Dominique Chopard. Un groupe de jeunes parfois surnommé les "Poneys", en référence à des profils de fondeurs plus puissants. « En sprint, il faut avoir une explosivité, être tonique », signale le président du SCMVC. Des qualités qu'il met au crédit de Richard Jouve. « Il était très doué techniquement », abonde Christian Fine. Qui livre aussi l'anecdote d'un fondeur n'hésitant pas à faire... des 360° ou autres ! « Après, avec les années, il a travaillé sans relâche, même dans des séances où il était seul. » La semaine avant la Corée du Sud, il faisait du fractionné sur les pistes briançonnaises.

« Ce travail, ça devait sourire un jour. Et avec Maurice Manificat, son binôme, c'est un peu un passage de relais », sourit enfin Dominique Chopard.

De quoi nourrir, peut-être, les envies d'autres fondeurs ? Le président cite l'exemple de Richard Jouve, venu farter les skis des jeunes du club « qui regardaient avec des grands yeux le maillot équipe de France ». « Quand il peut être là, il vient », conclut Christian Fine.

« Un pur produit des Hautes-Alpes »

Une médaille en nordique signée d'un athlète haut-alpin ? De quoi concrétiser un peu plus les envies de Nordic Alpes du sud, fer de lance du développement de la pratique. « C'est une

énorme satisfaction pour le département, Richard Jouve est un pur produit des Hautes-Alpes, avec le club de Montgenèvre-Val Clarée », relève Marine Michel, la présidente. « Ce sont des Jeux olympiques de rêve, entre les médailles du fond et du biathlon, pour tous les jeunes, c'est le top du top », complète-t-elle. Elle souligne la proximité du champion local avec les jeunes pratiquants. « Il n'hésite pas à aller voir les jeunes du club. On le croise régulièrement, il s'entraîne chez lui, sur les pistes du Briançonnais. C'est aussi la preuve que du bon travail qui est fait », sourit-elle. En espérant un "effet JO" ? « Ça va surtout encourager les jeunes compétiteurs, mais il est difficile de savoir s'il y aura un lien immédiat », conclut Marine Michel.

- « Un garçon travailleur, à la personnalité attachante »

À la mairie de Montgenèvre, le temps s'est suspendu, hier, le temps de la course de Richard Jouve et Maurice Manificat. « Tout le monde était devant un écran d'ordinateur qui, pour une fois, servait à autre chose qu'au travail », sourit Guy Hermitte, le maire de la station. Blague à part, « le premier sentiment a été celui de la fierté », lorsque la médaille de bronze a été décrochée : « Voir ce gamin de chez nous, à 23 ans et pour ses premiers Jeux, se battre comme ça, ce sont des souvenirs de ces compétitions en club qui sont remontés », décrivait, hier par téléphone, Guy Hermitte. L' élu ne tarissait pas d'éloges pour « un garçon travailleur, à la personnalité attachante de par sa modestie ».

Jean-Paul Carlhian, le président du comité régional de ski Alpes Provence, lui, n'a pas vu le sprint du Haut-Alpin. Au boulot sur les pistes, il a tout de même réagi au bronze de Richard Jouve, par téléphone et le temps d'une montée de tire-fesses : « C'est le résultat de tout le monde : de Richard, mais aussi du travail de son club, du comité, sans oublier le lycée professionnel d'Embrun qui l'a laissé s'entraîner pendant sa scolarité », rappelle le président du Crap. « Richard Jouve a eu un début d'hiver compliqué, l'année dernière a été compliquée elle aussi, mais ça rend la médaille encore plus belle ! »

Tao Quéméré Technicien de l'Équipe de France de ski de fond, qui a vécu la course de l'intérieur.



Ce qu'il se passe dans ma tête, quand je vois que Richard va franchir la ligne en 3e position ? C'est dur à dire... De la joie, bien sûr, du soulagement aussi. Et un peu de satisfaction personnelle. L'état d'esprit au sein du staff avant la course était plutôt détendu. On était sans pression du résultat, car on avait le relais encore en tête [où les Français ont décroché le bronze, dans le 4x10 km, avec Jean-Marc Gaillard, Maurice Manificat, Clément Parisse et Adrian Backscheider, NDLR.]. Pendant la course, en voyant courir les filles, c'était facile de penser que le matériel était à la hauteur. Après, en voyant la manière dont Maurice et Richard se qualifient pour la finale, ça sentait bon. Même si c'est le passage sur la ligne qui détermine le vainqueur. Il n'y avait plus qu'à attendre. Mais je reconnais que la satisfaction est là. Je m'occupe des skis de Richard, alors qu'il puisse faire un podium, aux Jeux olympiques de PyeongChang, c'est un bel aboutissement pour moi.

Le bronze en partage (Le Dauphiné Libéré)



Maurice Manificat et Richard Jouve se tombent dans les bras une fois la ligne d'arrivée franchie. Les Français ont glané une médaille de bronze au terme d'une course intense rondement menée. AFP/Odd ANDERSEN

Trois jours après la réussite du relais (3^e), Maurice Manificat et Richard Jouve ont amené hier à la France du fond sa deuxième médaille de bronze dans ces Jeux. La troisième de son histoire. C'est un essaim de bonhommes en doudounes bleues. Ils bourdonnent de plaisir. Butinent leur bonheur dans le fruit olympique. Il a la saveur d'un après-midi entre copains. Le souvenir d'une cour d'école à l'heure de la récréation. Face à des tribunes vides, ils jouent, chantent à tue-tête. Encerclent Maurice Manificat et Richard Jouve. Ils sont étendus dans la neige et rient comme deux gamins pris la main dans le sac. Dans leur poche, ils viennent de ranger une médaille de bronze. Ils ne l'ont piquée à personne. L'ont juste disputé à deux Norvégiens (1^{er}) et deux Russes (2^e). Et s'ils ne sont pas encore les caïds, ils sont respectés. « On sait qu'on est une petite nation qui vient rencontrer la Suède et la Norvège, détaille François Faivre, le chef d'équipe. Les Norvégiens sont à peine devant et la Suède juste derrière. On se serre les coudes et c'est ce qui nous apporte cette force supplémentaire. »

L'épilogue d'une histoire commune

C'est la deuxième médaille, la troisième de sa carrière, que ramène en trois jours l'élané Manificat. La première, à 23 ans, du musculeux Jouve. Le Haut-Alpin était là dimanche pour le relais. Il a vu ses potes sur le podium. Il les a entendus raconter leur joie, a touché la médaille.

« De les avoir vu chialer, je me suis dit : “moi aussi je veux monter sur le podium comme eux“ », raconte-t-il.

Dans ses codes, eux, ce sont les “distanceurs”. Lui c’est un des “Poneys”, une troupe joyeuse de skieurs rapides. Cette médaille, c’est l’épilogue d’une histoire commune. Ils sont différents. Les uns vont vite, les autres skient longtemps. Les premiers sont tout en muscle, les seconds sont tout secs. Mais de leurs différences, ils ont fait une force. Elle les avait portés il y a deux ans (14 podiums en Coupe du monde). Elle les a guidés hier. Parce que cette fin, si elle est facile à raconter, elle a été dure à écrire.

« Ça fait 48 heures que je ne dors pas », glisse l’œil humide Cyril Burdet, l’entraîneur du groupe sprint. Lundi, le staff a dû faire un choix. Ils étaient quatre pour deux places : Jean-Marc Gaillard, Maurice Manificat, Richard Jouve et Lucas Chanavat. Deux gars de la distance et deux sprinters. François Faivre et Cyril Burdet ont emmené leur petite bande au bord de la mer. Sur une terrasse, un café entre les mains, ils se sont parlés. Chacun a exprimé ses doutes, ses envies aussi. Chanavat restait sur trois podiums en trois sprints libres mais ce sont Jouve et Manificat qui lui ont été préférés. Le grand brun du Grand-Bornand n’a pas bronché. « Il a été admirable », insiste Burdet. Manificat a éprouvé « ce que ressentait Lucas, cette déception qui prend aux tripes. La médaille, je voulais la faire pour lui, pour les sprinters parce qu’ils le méritent, mais aussi pour toute l’équipe. » Pour tous ces bonhommes en bleu qui bourdonnent de plaisir.



Portrait Manificat, leader moderne



Le Haut-Savoyard est le premier fondeur français à obtenir trois médailles aux JO. Dans un mois, il pourrait être le premier à décrocher un globe de cristal.

Maurice Manificat n'a pas peur. L'angoisse ou la crainte sont des émotions tiroirs. Des mots que les autres manipulent pour se cacher. Lui s'amuse avec. Il en joue, s'expose. Même si ça peut tourner parfois à la comédie. « Je ne suis pas très stable psychologiquement, rigole-t-il. Mais c'est ce qui me permet, parfois, d'être capable de choses exceptionnelles. » Dans un milieu conservateur et rangé, où rien ne doit dépasser, lui le gamin de la plaine détonne. « Il a un détachement particulier et unique sur les choses, décrypte Vincent Vittoz. Il ne nourrit aucun complexe. »

Il n'a rien prouvé quand il débarque, durablement, en Coupe du monde en 2009. Le groupe est bâti autour de la figure tutélaire de Vittoz, champion du monde 2005 de poursuite, mais Manificat a déjà ses certitudes. Elles rejoignent parfois les volontés de son aîné mais le plus souvent, elles opposent les deux hommes. « Il avait ses idées et les suivait, trace Vittoz. C'était déstabilisant peut-être mais c'était sa marque de fabrique. »

Un individualisme assumé

Ça a choqué parce que ça dérangeait. « Mais sur lui, ça ricoche », glisse François Faivre, son entraîneur. Il est jeune et ne craint pas de prendre la parole quand, en réunion, les autres s'écrasent. « Quand je sais que je peux jouer un podium, je le dis, et pas en croisant les doigts pour que ça marche, lâche-t-il. Si je n'en étais pas sûr, je la fermerais. »

On le targue d'individualisme. Il assume. « Si on fait du sport de haut niveau, on a forcément des phases d'individualisme prononcées, » rétablit-il. Son univers n'a rien de conforme. Il se couche tard les veilles de course, déménage avant de partir en stage. Dégomme des vaisseaux sur son ordinateur quand les autres tournent en rond. Il aime le sport mais n'en connaît pas l'histoire. Il est un leader, un gars qui entraîne, mais d'un genre nouveau. « Sa force, c'est d'être dans son monde, détaché de ce qu'il fait, avance Clément Parisse. Il fait ce qu'il y a de mieux pour lui. »

Le groupe reste, pourtant, un point d'ancrage. S'il aime marquer ses différences, Manificat cherche cette compagnie dont il a tendance à s'écarter. « Il aime être la tête de turc, explique Vittoz. Il a besoin d'attention, qu'on parle de lui. Sans ça, il serait malheureux. » « C'est aussi indispensable pour moi d'avoir des moments de groupe, éclaire Manificat. C'est ce qui te fait grandir que de vivre avec des gens différents de toi. Tu arrives plus facilement à voir tes défauts et à te remettre en question... »

PREMIERE FOIS Jouve : « C'est le rêve ultime »



Médaillé olympique pour la première fois à 23 ans, Richard Jouve fait tout bien. Et vite. Le sprinteur de Montgenèvre raconte ses premières.

Premiers pas en ski de fond

« J'ai commencé par le ski alpin en club et puis en sixième, je me suis mis à faire des courses de ski de fond, tout en poursuivant l'alpin. »

Première avec l'équipe de France

« Le premier stage avec le groupe Coupe du monde sprint, c'était dans le Queyras, en 2014. Je connaissais déjà les gars et ça a été vraiment facile de s'intégrer dans ce groupe. On s'est tout de suite super bien entendu et c'est toujours le cas. »

Première remarque en tant que métis

« La première fois que j'ai marqué des points en Coupe du monde (à Oestersund), c'était en classique. J'ai eu les félicitations d'entraîneurs suédois et norvégiens, venus me féliciter tout de suite. Je suis le seul athlète métis (sa maman est originaire de Djibouti) sur la Coupe du monde. Mais finalement, on ne m'en parle pas tant que ça. J'espère qu'il y en aura d'autres plus tard. »

Premier podium en Coupe du monde

« C'était à Lahti, en 2015 (3e en sprint). Une journée exceptionnelle, après avoir fait 4e de la qualification. On est trois en finale, avec Baptiste (Gros) et Renaud (Jay). Je décroche ce premier podium pour une première année chez les seniors, pour une première course Coupe du monde de skate... »

Première médaille olympique

« J'étais venu aux Jeux pour faire cette médaille. Repartir avec est tout simplement incroyable... J'ai passé la ligne, j'avais les larmes aux yeux. Ce sont des moments que l'on n'oublie pas. Je suis allé voir la remise des médailles des distanceurs et quand j'ai vu les gars monter sur le podium, je me suis dit : "Moi aussi, je veux y être". J'ai hâte d'y être, de l'avoir... C'est incroyable. Tout va tout vite, mais pas assez à mon goût ! J'aimerais que ça aille encore plus vite. Je ne fais pas un bon sprint il y a une semaine et j'étais vraiment déçu. Là, c'est le rêve ultime.

SKI DE FOND Richard Jouve : "Aller chercher des podiums en Coupe du monde" (Le Dauphiné Libéré)



Présent avec les médaillés français des Jeux Olympiques de PyeongChang lundi, Richard Jouve s'offrait encore quelques instants de détente avant de s'envoler jeudi pour Lahti où se disputera un sprint libre.

Comment abordez-vous cette fin de saison après cette médaille de bronze sur le sprint par équipes ?

"Il n'y a pas de pression supplémentaire sur la Coupe du monde. C'est dans quatre ans une médaille à défendre. Je vais continuer à faire ce que je sais faire, aller chercher des podiums en Coupe du monde. Je ne serai pas plus attendu, et c'est tant mieux."

Cette médaille olympique, est-ce aussi le couronnement de la Team Poney ?

"C'est sûr que cette médaille permet de concrétiser le travail de notre entraîneur Cyril Burdet. Cela fait quatre ans qu'il est à la tête de ce groupe sprint. Ça me fait plaisir de ramener ce bronze pour tout le groupe et pour lui aussi. On s'entend super bien. C'est quelqu'un qui nous apporte énormément. Cela a été un choix compliqué pour la sélection du sprint par équipes, ça nous a tous touchés de devoir écarter Lucas (Chanavat). Personnellement, c'était dur car c'est mon

coéquipier de toujours, on est de la même année, on a toujours couru ensemble. Mais il a fallu aussi se remobiliser derrière pour aller courir avec Maurice (Manificat) pour aller chercher cette médaille. Je suis très fier de faire partie de ce groupe de sprinteurs."

Dans quel état de forme abordez-vous la Coupe du monde ce week-end à Lahti ?

"Physiquement, je suis un peu fatigué. Mais le fait d'avoir gagné cette médaille me libère. Même si je suis fatigué, je sais que la fin de saison va bien se passer. J'arrive avec un atout : celui d'avoir réussi mes Jeux contrairement à certains qui vont arriver un peu triste, sans trop avoir envie de terminer la saison."

Votre place a-t-elle évolué ?

"Pas trop encore. Je ne réalise pas trop la portée de cette médaille. Je sais que l'on rentre dans l'histoire car le ski de fond n'avait pas trop ramené de médailles dans l'histoire des Jeux Olympiques. Je veux continuer sur ma lancée pour essayer de faire des podiums en Coupe du monde. Il faut que je garde une bonne place au général. J'ai la possibilité de rentrer dans les six premiers, il va falloir aller chercher des bonnes courses."

Par tous les sentiments (L'équipe)



PYEONGCHANG (CDS) - Soudain, une bande de doudounes bleues dévale de la forêt en braillant. Là-bas Richard Jouve, leur champion, s'est écroulé sur la ligne après avoir résisté au retour du Suédois Halfvarsson. Associé à Maurice Manificat, il décroche la médaille de bronze, la deuxième médaille des Bleus en Corée après celle du relais 4x 10km. Alors forcément, une douce folie s'empare de l'aire d'arrivée « C'est la récompense d'un vrai collectif, souffle, les yeux hilares, le chef d'équipe François Faivre. Notre salut passe par le travail. Les techniciens, ça fait trois semaines qu'ils bossent ici. On sait qu'on est une petite nation mais aujourd'hui les Norvégiens sont à peine devant et la Suède juste derrière. C'est ce qui nous apporte cette force supplémentaire. »

Pourtant cette médaille est née d'une douleur. Car il a fallu choisir. « Ça a été un moment terrible, ça fait quarante-huit heures que je ne dors pas », avoue Cyril Burdet, le responsable depuis quatre ans du groupe sprint. Il s'agissait d'aligner le meilleur duo du moment pour un effort très particulier (trois relais par athlète en demi-finales et trois en finale) sur une piste très exigeante. La logique : associer deux purs sprinteurs, Lucas Chanavat, trois podiums de Coupe du monde cette saison, et Richard Jouve, réputé gros finisseur.

Mais les coaches vont prendre une autre option. Chanavat s'est planté lors du sprint individuel (éliminé en qualifications) et le dernier entraînement n'a pas apporté d'éclaircie. « Ça allait se jouer dans la dernière bosse, explique Burdet. On savait depuis le début que Richard (Jouve) finirait, on avait toute confiance en lui. Et il nous est apparu que la prise de risque était trop importante avec Lucas (Chanavat). Alors on a décidé d'aligner Maurice (Manificat), qui était en pleine bourre.

"On a tous vécu des moments difficiles, mais au final on l'a fait pour toute l'équipe

Pour cela, le staff n'a pas fait les choses dans son coin. Lundi, tout le groupe est descendu pour une promenade en bord de mer, à une cinquantaine de kilomètres du village olympique. « On a pris le temps de discuter autour d'un café, chacun s'est exprimé, c'était très ouvert », raconte Burdet. Ensuite les coaches tranchent. Et l'annoncent le lendemain. Jouve encaisse mal : « Ça a été super dur, j'ai eu les jambes qui se sont raidies au moment de l'annonce. Lucas, c'est mon camarade de toujours, on est de la même année, on a toujours couru ensemble. J'ai réussi à me remobiliser après. Maurice, c'est quelqu'un que j'apprécie aussi et je savais qu'on allait pouvoir décrocher cette médaille. » « C'était très compliqué mais on a su rester soudés, ajoute Manificat. Ces sprinteurs le méritent parce que c'est juste incroyable ce qu'ils font. J'avais le poids de me dire qu'il ne fallait pas que je me loupe. Je n'ai pas fait ça pour une deuxième médaille mais parce que c'était le meilleur relais qu'on pouvait faire ».

Si douloureux fut-il, le choix (identique d'ailleurs aux autres grosses nations) s'est révélé payant. Manificat a parfaitement tenu l'accumulation des tours et Jouve, que Chanavat avait accompagné jusqu'à l'échauffement, a fait jouer sa pointe de vitesse.

« On était tous les deux dans un grand jour, conclut Manificat. On a tous vécu des moments difficiles, mais au final, on l'a fait pour toute l'équipe ».

JOUVE, « poney » pressé

La première fois que Richard Jouve a marqué des points en Coupe du monde, c'était en 2015, à Östersund (Suède). Sitôt la course terminée, des coaches étrangers étaient venus féliciter le staff français. « Parce que j'étais le premier métis (sa mère est originaire de Djibouti) à briller à ce niveau-là, raconte-t-il. C'est une fierté pour moi mais pas quelque chose que je mets en avant. »

Hier, le fondeur de Montgenèvre, élevé d'abord au biberon du ski alpin, a crevé l'écran. En trombe, comme d'habitude. Car Jouve (23 ans) est un homme pressé. Première saison, premier podium (il en compte trois). Premiers JO, première médaille. « Il a toujours fait les choses assez vite, explique son coach. Cyril Burdet. Il possède une vraie maturité, on a l'impression que pour lui, tout est facile. » « Jusqu'ici, c'est plutôt cool, confirme l'intéressé. Ça va vite, mais pas assez à mon goût »

Membre éminent de la « Team Poney* » ce groupe de sprinteurs joyeusement foutraques dans la vie mais sérieusement impliqués dans le travail, Jouve n'est pas celui qui fait le plus de bruit : « Richad n'est pas le plus fanfaron mais il est très important dans le groupe, explique Burdet. Il a d'énormes qualités athlétiques et un mental très solide. Il sait faire face à l'enjeu grâce à

une force de caractère exceptionnelle. Il est taillé pour ce genre d'exercice, endurant, peut faire la différence sur deux coups de canne, giclette énorme et sens du placement inné. »

Au point de bluffer son camarade bronzé du jour Maurice Manificat : « C'est une bête ce gars, comme tous les sprinteurs, c'est des masses de muscles. Franchement, il m'impressionne. » Les yeux encore rougis, l'intéressé (115 m ; 80 kg) avait lui du mal à atterrir : « C'est incroyable, j'étais venu aux Jeux pour ça. Quand j'ai vu les gars du relais monter sur le podium et chialer avec leur médaille, je me suis dit que moi aussi je voulais vivre ce moment. Et maintenant, j'ai hâte d'y être ! »

(*) ainsi baptisée par les sprinteurs eux-mêmes qui se disent « petits », « gros » et « sans trop de caisse.

Un champion fêté comme il se doit (Le Dauphiné Libéré)

MONTGENÈVRE Le fondeur Richard Jouve, médaillé de bronze à PyeongChang en sprint par équipe, a été reçu en héros, hier soir



Un stade nordique a son nom. Voilà pour le cadeau de Montgenèvre et de la Clarée à son champion. Une autre cérémonie – et un feu d'artifice, cette fois – sera de nouveau programmée pour baptiser la piste de ski de fond de la station "Stade nordique Richard Jouve médaillé olympique".

Le stade de ski de fond bientôt à son nom

« C'est un grand honneur, a commenté, ému et fatigué, le médaillé de bronze en sprint par équipe aux Jeux olympiques. Quand Je vois depuis tout petit que Luc Alphand a une piste à son nom parce qu'il est un grand champion. Alors avoir une piste à mon nom à Montgenèvre, ça sera dans mon palmarès. »

Le champion est revenu sur ses terres, hier soir, à l'espace culturel Jean-Gabin de Montgenèvre, faisant son entrée dans une haie d'honneur des jeunes du ski club. La cérémonie a eu beau être

modifiée en catimini à cause du temps, la salle était bondée et résonnait de « Richard, Richard ! ». Les traits tirés par son épopée à PyeongChang, le fondeur s'est tout de même prêté de bon cœur aux séances photos et aux dédicaces.

Avant de repartir vers de nouvelles échéances sportives dès aujourd'hui.



Richard Jouve est, bien sûr, venu avec sa médaille de bronze pour la présenter à l'espace culturel Jean-Gabin de Montgenèvre



Une haie d'honneur des jeunes de son ski club l'attendait.



Les jeunes du ski club Montgenèvre-Val Clarée ébahis devant leur champion d'ainé.



Richard Jouve a enchaîné les autographes, hier soir.

Célébration des médaillés olympiques et paralympiques s'est tenue, mardi 3 avril, à Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie)

Le ski français célèbre ses nombreux champions

Le Dauphiné Libéré rapporte dans son édition du mercredi 4 avril, le cérémonial de la soirée donnée en l'honneur des médaillés olympiques et paralympiques de PyeongChang 2018.



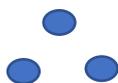
Un événement. Dix jours avant de se retrouver sur le pavillon de l'Elysée (13 avril), les médaillés olympiques et paralympiques de PyeongChang étaient réunis hier soir à l'Espace Rencontre d'Annecy-le-Vieux. Une soirée de célébration dans le cadre de la 5^e édition des Chronos d'or. L'équivalent des César de la neige destinés à récompenser les meilleurs athlètes tricolores de l'hiver écoulé dans le domaine. Un événement co-organisé par le Département de la Haute-Savoie, le pool des fabricants, la Fédération française de ski et de snowboard et le groupe Dauphiné Libéré avec Ski Chrono.

Une soirée qui aura réuni 800 personnes parmi lesquelles des anciens champions olympiques, mais aussi une centaine d'enfants des clubs des sports du bassin annécien et de Haute-Savoie. Une belle affluence pour applaudir le solide bilan des Équipes de France de ski et de snowboard avec un total de 120 podiums en Coupe du monde pour 35 victoires et 8 globes de cristal. « Un truc de dingue » pour Michel Vion, président de la FFS, lequel n'a pas manqué d'avoir une pensée pour les blessés, coupés en plein élan dans la quête du Graal.

Un bilan bonifié par le très populaire Martin Fourcade, élu champion des champions en compagnie du double champion olympique de snowboardcross Pierre Vaultier, flatté d'être récompensé aux côtés du porte-drapeau des Bleus en Corée. « Martin, c'est une idole, un exemple. Même dans la défaite, il est exemplaire ! »

• ***Minute d'applaudissements pour David Poisson***

Mais le moment poignant de la soirée demeurera l'hommage appuyé au descendeur David Poisson, décédé accidentellement en novembre à Lake Louise. Sur le podium, Jeannette Poisson, la maman du Savoyard, achevait à peine son discours lorsque la salle s'est levée comme un seul homme pour offrir une minute d'applaudissements des plus émouvantes.



Une délégation de Montgenèvre composée du Maire, Guy Hermitte, du Directeur Général de la Régie des Remontées Mécaniques, Daniel GARCIN, et du Directeur de Cabinet, d'Alexandre JOURDIN ont fait le déplacement pour accompagner et féliciter Richard JOUVE, médaillé de bronze en team sprint ski de fond.

Cette soirée a également permis d'affirmer la solidarité avec Serre-Chevalier car Gilles PERLI, Maire de la Salle-les-Alpes avait fait le même déplacement pour soutenir Pierre VAULTIER, médaillé d'or en Snowboard Cross et Arthur BRAUCHE, quadruple médaillé paralympique.

Une immense reconnaissance et un grand bravo à tous ces jeunes champions qui portent sur tous les domaines skiabiles du monde haut les couleurs françaises et du briançonnais.







Un immense merci à tous, alors que nous refermons cette page d'histoire avec plein de souvenirs dans le cœur et l'espoir de voir tous nos champions et Richard JOUVE, en particulier, atteindre les objectifs olympiques mondiaux qu'ils se sont fixés pour l'avenir.